

TAPISSERIE DES GOBELINS

« HOMMAGE A NICOLAS FOQUET »

ŒUVRE DE MATHIEU

Valeur : 2,00 F

Couleurs : violet, bleu, noir
ocre jaune, rouge

25 timbres à la feuille



Dessiné par Pierre FORGET

Imprimé en héliogravure

Format vertical 36 x 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 16 novembre 1974 à CRÉTEIL (Val-de-Marne) ;

générale, le 18 novembre 1974.

L'art de la tapisserie était florissant au Moyen Âge, dans les Flandres, l'Artois et l'Ile-de-France, mais le sac d'Arras par Louis XI déplaça de Paris à Bruxelles le centre de cette industrie d'art, et l'or français s'en allait à l'étranger, en tentures flamandes, dentelles de Venise et soieries de Damas.

Après Henri IV et Richelieu, Colbert s'attaqua au problème, par souci des Finances, mais aussi des Beaux-Arts, signes de la prospérité nationale et de la grandeur royale. Il le résolut en 1662 en jetant son dévolu sur la modeste exploitation des Gobelins, teinturiers de père en fils sur la Bièvre, au faubourg Saint-Marcel.

Ayant acquis tous les terrains du domaine actuel, puis agrandi les bâtiments, il créa la Manufacture Royale des Meubles de la Couronne, et y fit venir en 1667, peintres, tapissiers et artisans de tous ordres, qu'il plaça sous la direction de Le Brun.

Cet animateur de 48 ans s'appliqua à définir une doctrine d'art et à façonner un esprit de corps. Jusqu'à sa mort, survenue en 1690, il recruta en particulier des spécialistes de la tapisserie, qui savaient comment la laine résiste à la lumière, et ce qu'elle peut rendre de

la peinture en un certain nombre de teintes confirmées, mais chaudes et contrastées.

La ligne fut maintenue au siècle suivant, et, après une éclipse, la Manufacture est redevenue un important centre artistique, grâce à des spécialistes comme Gro-maire, Lurçat ou Chapelain-Midy. Cette renaissance de l'école française fut assez brillante pour attirer de grands talents, entre autres Matisse, Braque, Picasso, Dufy, Rouault, Léger, Derain, Miró.

C'est encore le cas d'un tempérament jeune, celui de Georges Mathieu, né en 1921. Celui-ci, en s'éloignant du spontanéisme surréaliste, donne, depuis une trentaine d'années, libre cours à sa fougue d'expression dans l'abstraction lyrique.

Dans la ligne de son « Grand Dauphin » de 1960, l'artiste a conçu pour les Gobelins, cette grande tapisserie qui est aujourd'hui à la nouvelle préfecture de Créteil. Ce riche graphisme de nuances recherchées, mais accordées à la technique, se détache sur un fond royal pour un « Hommage à Nicolas Fouquet ».

Il est assez piquant de voir un premier Surintendant des Finances magnifié par l'art de lissiers qui continuent une tradition datant de son illustre successeur.

Secrétariat d'État aux Postes et Télécommunications. — 1974. — N° 30.

Reproduction interdite sans autorisation de l'Administration.

